

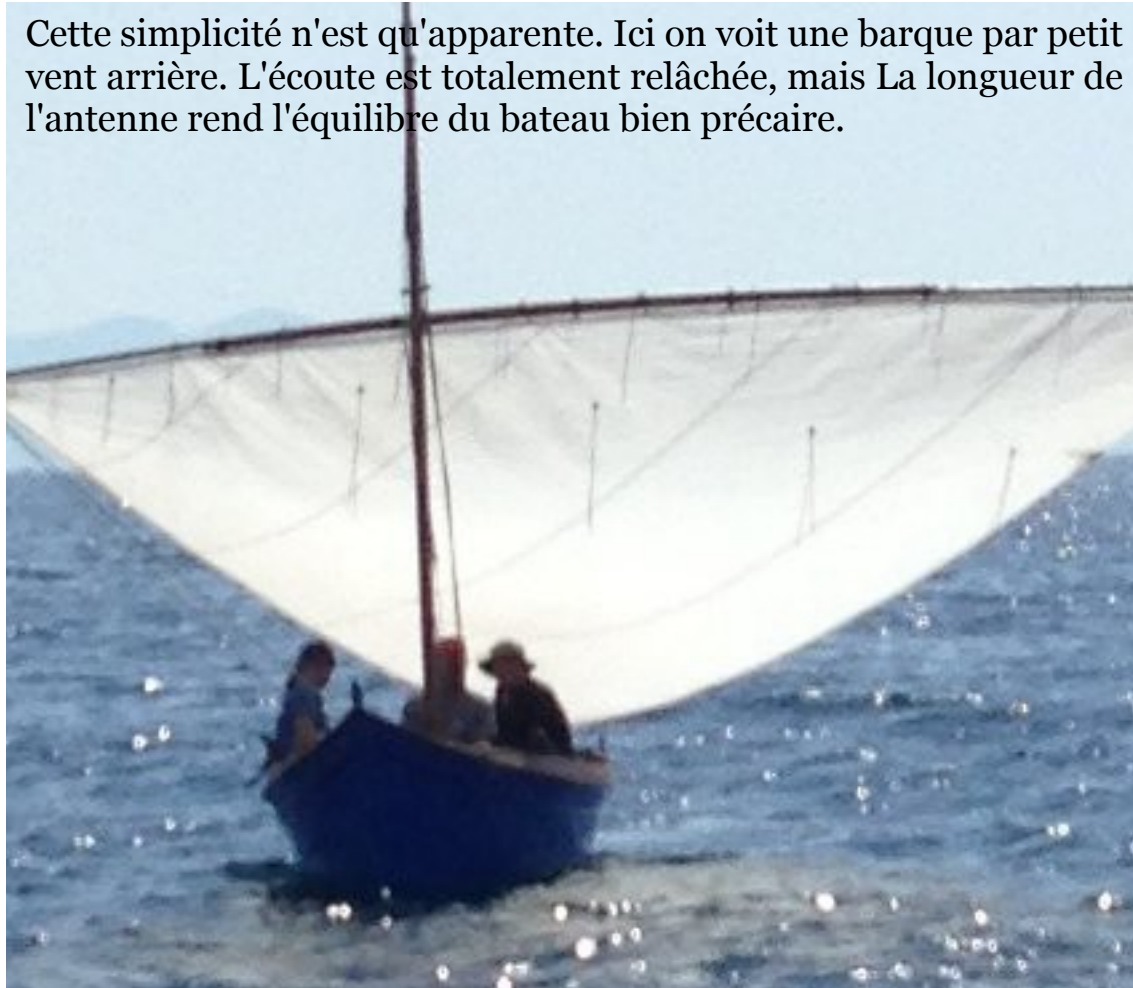
Depuis plus de 1 500 ans, une voile élégante et simple,



On voit une voile triangulaire enverguée sur une antenne. Elle est réglée avec un creux au premier tiers avant, ce qui lui donne une coupe presque parabolique, comme une aile d'avion. C'est en jouant sur la position de l'avant de la voile par rapport à l'axe de la ligne de flottaison du bateau, sur la position du gouvernail et sur la tension de l'écoute à l'arrière par rapport au vent que l'on peut profiter de la force de celui-ci pour acquérir de la vitesse.

« *Si mi counnouissès pas, mi toquès pas* » !

Cette simplicité n'est qu'apparente. Ici on voit une barque par petit vent arrière. L'écoute est totalement relâchée, mais la longueur de l'antenne rend l'équilibre du bateau bien précaire.



Une voile pour la course,

C'est donc un engin à la fois très simple, et très « sportif », exigeant de l'équilibre corporel, mais aussi de la force physique : conduire une voile latine tout seul, c'est une véritable épreuve. Le plus souvent on préfère être au moins deux, un à l'avant, pour gérer la position de la voile, l'autre à l'arrière à la barre et à l'écoute.

A noter la mise en garde de la diapo précédente : il est dangereux de manipuler une voile latine sans une certaine habitude. Ce qui conduit au paradoxe des réglementations actuelles, qui exigent la présence d'un moniteur diplômé, - le plus souvent sans expérience de la voile latine - à bord d'un bateau piloté par quelqu'un démuné des diplômes nécessaires, mais sachant maîtriser cette voile par tous les temps. Il y a un problème de transfert de savoir-faire, et d'appropriation de connaissance.

Or l'histoire de la voile latine est celle de la course en mer, et des équipages, sur des galères, des caravelles, des chébecs,... Des bateaux qui vont vite, en toutes directions.

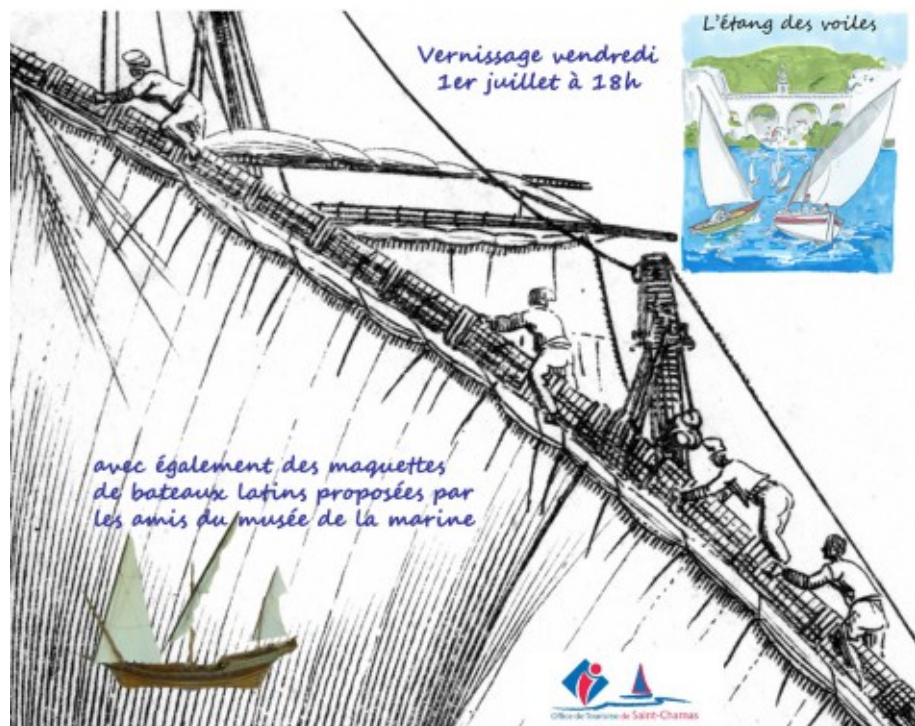


Une appropriation collective à travers l'expérience.

L'office de tourisme de Saint Chamas présente

les 2 et 3 juillet à la Chapelle Saint-Pierre

Voile latine, retour aux sources ...



Nous avons voulu défendre la voile latine, et pour cela la faire figurer sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Pour cela, il a fallu passer par le Ministère de la Culture en France, qui nous a proposé de faire figurer la navigation sous voile latine dans le recensement national du patrimoine culturel immatériel. Et, pour décrire un patrimoine culturel immatériel fait de gestes, de ressentis kinesthésiques, d'expériences et d'estimations, nous avons pensé que les sportifs étaient les meilleurs conseillers. D'où notre présence aujourd'hui, plus pour un dialogue que pour un enseignement.

Sur les grosses unités anciennes, il était nécessaire, par exemple pour prendre des ris, de grimper sur l'antenne ; ça devait former les mousses d'avoir à ficeler des tiercerols par grand vent !

Au fil du temps s'est répandue une connaissance informelle de la voile latine, enveloppée parfois dans un corpus plus vaste de connaissances liées à la voile et au vent. C'était l'héritage des anciens de la marine, quelle que soit la taille des unités.

De trobadas en vire-vire



Les pêcheurs ont recueilli cet héritage, et inventé la trobada, la course des Catalans pour ramener au plus vite leur pêche au port : le premier arrivé vend le premier sa pêche.

Puis ce qui était une compétition commerciale est devenu un défi amical.

Les bateaux de pêche s'adaptent



Ainsi l'outil de travail est-il devenu un objet de jeu, de distraction, voire de sport.

Il est vrai qu'à partir de 1920, les bateaux ont été équipés de moteurs à explosion, et que les barques, bettes et nacelles à voile latine ont été reléguées au rang de bateaux de loisir.

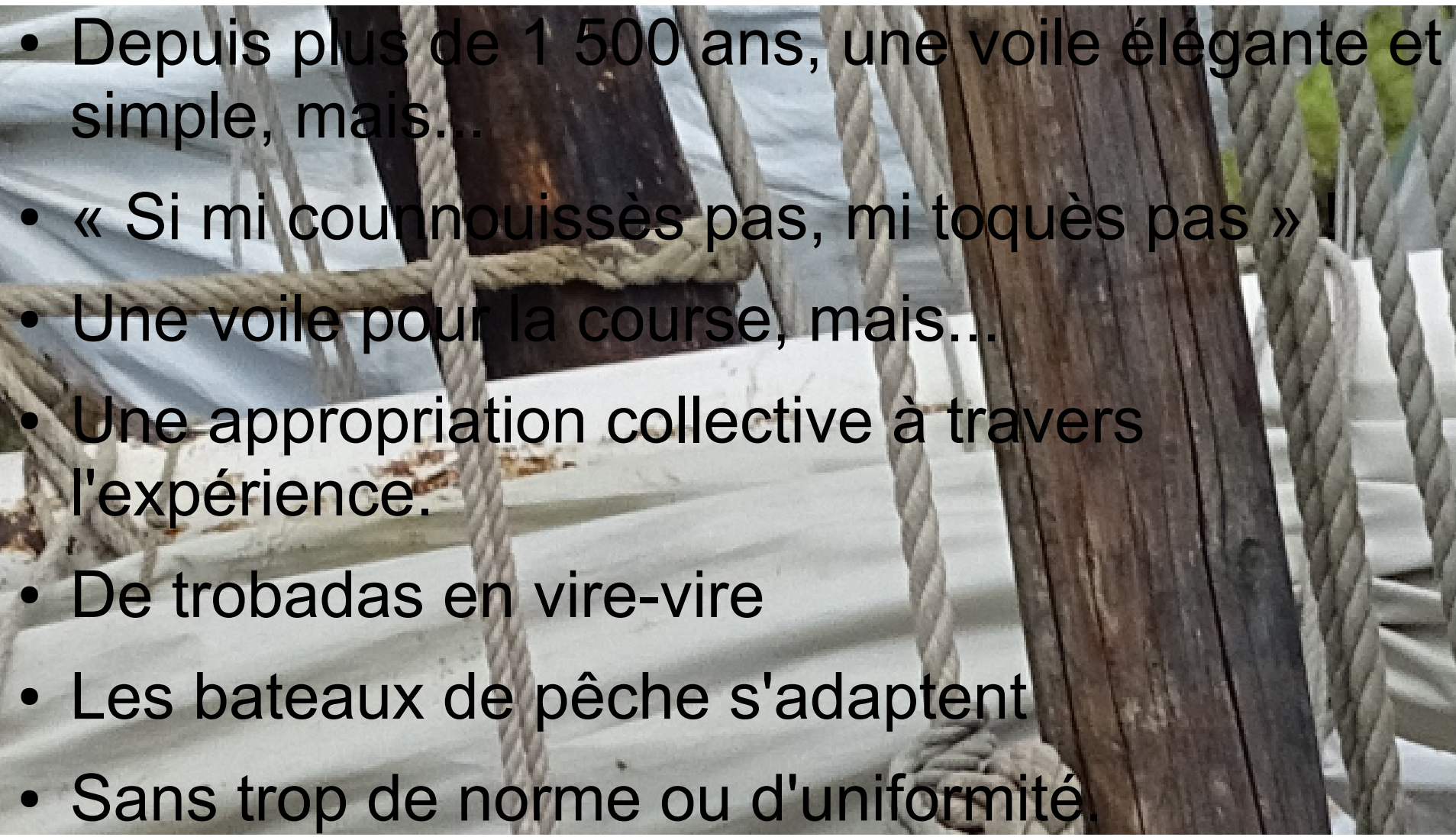
Sans trop de norme ou d'uniformité.

Au moment où la voile est devenue un sport olympique, au début du siècle dernier, les régates amicales de voiliers existaient depuis une cinquantaine d'années.

Il n'y avait pas de jauge. Par contre, et cela est une tradition chez les Catalans, les femmes étaient et sont toujours admises à bord, sans réticence suspertiteuse ou coutumière.



In fine, l'héritage d'une culture

- 
- Depuis plus de 1 500 ans, une voile élégante et simple, mais...
 - « Si mi counnouissès pas, mi toquès pas » !
 - Une voile pour la course, mais...
 - Une appropriation collective à travers l'expérience.
 - De trobadas en vire-vire
 - Les bateaux de pêche s'adaptent
 - Sans trop de norme ou d'uniformité.

La randonnée nautique



Aujourd'hui, les randonneurs apprécient une voile qui permet de se promener en toute sécurité (quand on la connaît) dans des endroits où les conditions sont difficiles : ici sur le lac de Serre Ponçon, avec des courants d'air et des averses orageuses aussi capricieuses que la Méditerranée.

Les bateaux de pêche ont épuré leur ligne, et se sont équipés pour régater par tout temps et en tout lieu, par exemple, avec un risque d'orage sur un lac.

Les voiliers de compétition

Dans les régates, on a vu apparaître des houaris. *La course à la surface de voile a provoqué bon nombre d'accidents au début de l'entrée en course des voiliers de compétition, avant que la réflexion ne se porte sur le profilé des coques, les renforcement des membrures de voile, etc.*

Un houari est une voile latine dont on a plaqué l'antenne contre le mât. On y retrouve tous les avantages et tous les inconvénients de la voile latine. D'où les Stars, les Beluga, et autres monotypes de compétition qui ont fleuri au siècle dernier.

La planche à voile est-elle une héritière de la voile latine ? Le gréement bermudien serait aussi un avatar de la voile latine...



Les rassemblements informels



A Paulilles dans les Pyrénées Orientales, chaque année, il y a un rassemblement magique de voiles latines. En 2018, 43 barques catalanes sont venu s'amourrer sur la plage au milieu des baigneurs. Une voile latine ne supporte pas le moteur, cet ennemi qui a voulu la tuer. Elle n'est pas dangereuse pour les autres.

Bateaux de pêche en bois et coques en polyester moulé constituent aujourd'hui des flottilles locales qui aiment à se rassembler, pour confronter leurs performances, leurs idées nouvelles, leurs innovations.

L'avenir de la voile latine dépend de l'impulsion donnée à une dynamique culturelle, elle-même soutenue par ce que l'esprit et la pratique du sport peut apporter à toutes les générations confondues.

Ainsi aujourd'hui, la voile latine se trouve dans ...

- La randonnée nautique, même sur le lac de Serres Ponçon,
- Les voiliers de compétition, lors de régates plus ou moins officielles,
- Les rassemblements informels, même à Paulilles, site géré par le Conservatoire du Littoral.

Nous avons vu que l'histoire de la voile latine est une succession d'appropriations de quelque chose d'informel, très proche d'une culture. Tour à tour, la pugnacité des militaires, le pragmatisme des pêcheurs et l'enthousiasme des sportifs ont apporté leur éclairage sur cet objet modeste et pratique.

Aujourd'hui il faut développer la transmission intergénérationnelle à des jeunes par des moins jeunes, de connaissances et d'intérêts issus de très loin dans un passé qui devient commun.

